

Démons intérieurs

Jean Renault

A Pacôme Renault, le comédien et le sage.

Préambule

Ce texte a fait l'objet d'une lecture publique, organisée par Lise Martin, pour « Lire en fête ».

Scène 1

La scène se passe dans un bois ou une maison isolée.

George, habillé d'un maillot coloré et d'un tee-shirt délavé, debout, s'adresse avec de grands gestes à Max, très attentif, assis, les bras pendants derrière le dossier d'une chaise.

Max

Que veux-tu !!?

George

Nous venions d'arriver ! La veille ! De descendre d'avion. *(Un temps)* A bord, on était très serré. Et la bouffe était ignoble. En l'air, il y a dans de plus en plus d'incidents. A force d'entasser ! D'accidents cardiaques. Des gens qui ne bougent pas. Un caillot qui remonte ! Des types un peu forts. Plus coincés. Passifs. Sans être obèses ! Ils meurent en route. Sans faire d'histoire ! *(Un temps)* Le village était près de la frontière, tout près ! On ne le savait pas ! Mais de toute façon, on s'en fichait. L'important, c'était la plage, le soleil, le sable, trop blanc. Il fallait s'en méfier ! Même à l'ombre. Bref ! C'était les vacances. Et on n'était pas très nombreux, c'était en basse saison, c'était moins cher. *(Un temps)* C'est arrivé le lendemain ! A la tombée de la nuit. Le soleil venait de se coucher ! Depuis peu. Quelques minutes ! J'ai cru que c'était une fête ! On parlait de fête dans la brochure. C'était un bruit lointain et voisin. Je n'aurais pas pu dire ! Des vociférations ou un chant, une mélodie, sans rythme. Plutôt avec un rythme bizarre ! Une musique trop moderne, jouée avec des fourchettes et des timbales. Un truc pour gens avertis ou très spécialisés. Pas pour moi ! Déjà le tango---. J'ai pensé à Dvorak ! *(Un temps)* Mais, j'étais incapable de dire depuis quand. Souvent, on entend quelque chose d'insolite, auquel on n'est pas habitué et on se demande, mais, depuis quand !?? Et on est incapable d'y répondre ! Généralement, ça vient juste de commencer ! Ca m'était arrivé, et je m'étais, déjà, posé la question !

Max

Et alors !!?

Georges

Comme ça continuait, en plus fort, qu'ils paraissaient plus nombreux, nous n'avions rien d'autre à faire, c'était l'avantage, on flânait, le dîner n'était pas prêt, je me suis dit, allons voir ! Ils parlaient de surprises ! Même si je n'avais pas d'illusion, compte tenu du prix et de la saison. *(Un temps)* D'autres m'ont suivi. J'avoue que ça m'a étonné ! C'était plus loin que je n'imaginai. A deux kilomètres au moins ! En fait, c'était à la frontière ! Nous n'étions qu'à deux kilomètres de la frontière. Autant dire, tout près. Mais, nous n'en savions rien ! *(Un temps)* Leurs voisins avaient mauvaise réputation. Leur brochure n'en parlait pas ! *(Un temps)* On a mis une bonne demi-heure ! Il y avait un sentier, heureusement, sinon, on aurait du rebrousser chemin. Et je l'aurais regretté ! Nous n'étions pas nombreux. Deux ont abandonné en route. --C'est trop loin ! Et sans éclairage ! Tout ça pour des nègres, a murmuré l'un d'eux. Deux femmes sont restées avec nous ! *(Un temps)* En s'approchant, on a compris que c'était important ! Je n'avais jamais entendu un bruit pareil ! C'était dépayant ! Je m'attendais à être un peu dépayé, même si je n'avais pas choisi le séjour, aventure ! Le mien était dans la catégorie du milieu !

Max

Ne te presse pas !!!

Georges

On a découvert la lueur ! Ils avaient allumé des feux. Forcément ! La nuit tombait. Ça ressemblait à la Saint Jean. Le bruit était de plus en plus---. On aurait dit des cris ! Ceux d'ouvriers dans une usine. Une usine sans toit ! J'ai aussi pensé à un abattoir. Je n'avais jamais entendu les bruits d'un abattoir. C'était l'idée que je m'en faisais. Si ! Une fois, j'avais entendu le cri d'un cochon qui avait reçu un coup de pied. Ça me rappelait ça ! *(Un temps)* Puis, on a vu qu'on arrivait à la frontière. Il y avait des barbelés ! On n'a pas compris que c'était la frontière. On l'a su après ! Seulement après ! On a vu les barbelés, c'est tout. Et, vu que ça se passait de l'autre côté. *(Un temps)* J'ai immédiatement pensé à une fête, une grande fête, une fête vaudou ! C'était tellement différent ! Et ils étaient, ils semblaient --- possédés ! *(Un temps)* Pourquoi étaient-ils derrière des barbelés ? Je ne me suis même pas posé la question. *(Un temps)* C'était d'une grande violence ! Ils donnaient l'illusion de se battre. J'étais sidéré ! *(Un temps)* C'était remarquable !!! Les cris étaient, c'était des hurlements, des vociférations et des hurlements. Les hurlements dominaient ! La brutalité ambiante me laissait sans voix, me déconcertait. *(Un temps)* A mes côtés, les autres ne bougeaient plus et se taisaient. Je n'aurais d'ailleurs rien entendu. Pas pu les entendre. *(Un temps)* Il fallait prendre l'avion et venir aussi loin pour être à ce point déconcerté. J'étais subjugué par --- par l'énergie et la fureur, associées à ces rites. *(Un temps)* C'était un combat à la machette ! Certains jouaient aux agresseurs. Ils avaient un pagne rouge ! Les autres jouaient les victimes. Les femmes avaient les seins nus. Certaines des victimes tombaient très vite ! *(Un temps)* C'était superbe ! Au début, oui. Au début, c'était superbe ! *(Un temps)* Il y avait des paillotes. Elles brûlaient ! Tout un décor de paillotes. L'éclairage était excellent ! Et harmonieux. Rouge et blanc. Oui ! On peut dire ça, harmonieux. *(Un temps)* J'avais l'estomac serré. C'était la première fois que je voyais un pareil spectacle. Aussi fantastique et --- ambitieux ! *(Un temps)* Comme il n'y avait pas de spectateurs autour d'eux, j'ai pensé à une répétition ! Apparemment, nous ne dérangions pas les comédiens. Les barbelés devaient représenter le bord de la scène. Et nous étions dans la salle.

Max

Raccourcit !!!

Georges

Le bruit ! J'insiste sur le bruit ! Il était --- La juxtaposition des gestes des agresseurs, des cris des victimes, du sifflement des machettes, du choc, mat, à l'impact et du silence brutal qui le suivait était, relevait, oui, de la perfection ! C'est ce que je ressentais, et c'était fascinant !!! *(Un temps)* Je remarquai, on s'attache à certains détails, que l'une des victimes s'affaissait un peu vite. J'ai failli l'accuser de tricher ! Mais, je me suis retenu, et bien m'en a pris. Bien que, dans le vacarme, personne n'aurait entendu ma remarque. *(Un temps)* L'une des femmes qui nous accompagnaient a vomi ! *(Un temps)* Je ne vous ai pas parlé de l'odeur ! Elle était abominable. Je suffoquais ! Une odeur de brûlé. Associé à une autre, plus dérangeante encore, d'hôpital --- mais sans l'éther. Elle a vomi ! Je n'ai pas compris pourquoi ! *(Un temps)* Ça sentait la merde ! Dans les pays humides et chauds, les fruits qui pourrissent sentent la merde. En général, je reste sur la plage ! Je ne sentais même plus ma sueur. Mais quand la merde fait partie des vacances, il faut l'accepter. C'est un tout ! *(Un temps)* Je me suis approché. Avec prudence ! Il y avait des tas de trucs qui volaient. Ce n'était pas le moment d'en prendre un sur la gueule ! Je commençais le séjour et je l'avais payé. *(Un temps)* Trois autres, dont une femme, m'ont suivi. Celle qui n'avait pas vomi !

Max

Et, alors !!?

Georges

De près, c'était forcément plus net ! J'ai pensé, j'ai failli ne pas voir ça. J'étais là par hasard ! J'ai oublié l'inconfort du voyage et la bouffe de merde ! *(Un temps)* Dans un club de vacances, il y a des hauts et des bas. Et souvent des moments de grande banalité. *(Un temps)* Ca m'a rappelé la première fille que j'avais sautée. Pourquoi ? Je l'ignore ! D'en voir autant, les seins nus ? Peut-être ! J'étais en érection ! Pourtant, je n'aurais pas pu baiser une noire ! A cause de l'odeur. Une odeur plus forte ! Une érection pareille, c'était une première !!! Au cinéma, ça m'était arrivé, mais en moins singulier. J'ai compris que c'était ---. Et, c'était vraiment nouveau. Une découverte ! Alors que j'ai souvent d'énormes difficultés. Je n'ai pas osé demander aux autres si eux-mêmes ---. Je ne les connaissais pas suffisamment ! *(Un temps)* De près, on voyait des traînées rougeâtres. Elles m'acculaient les corps. Quelquefois même, ça, ça giclait ! Certains coups produisaient des bruits sourds. Sur le crâne, ils étaient plus francs ! *(Un temps)* Survolté, j'étais tenté d'y participer ! Plutôt, côté agresseurs. Jouer les victimes me semblait sans intérêt ! Sans les barbelés, je l'avoue, j'y serais allé ! Je ne me suis jamais servi d'une machette. Mais je ne suis pas malhabile. J'aurais pu apprendre. Et j'en aurais ramassé une ! *(Un temps)* Mon voisin me faisait des signes. Par intervalles ! Mais, j'avais du mal à saisir ce qu'il voulait me montrer. Son visage était incolore ! Sans doute, un effet de lumière. Oui ! J'avais du mal à ---. Il s'agissait de projections blanchâtres, vers le haut, oui, et qui s'échappaient des crânes de ceux qui, qui ---. *(Un temps)* Alors, j'ai vomi ! On m'a demandé pourquoi je n'avais rien tenté pour interrompre ce carnage. La question était stupide ! Il aurait fallu que je tue tous ceux dont le pagne était rouge. Et ça n'aurait pas diminué le nombre de victimes ! Ils étaient aussi nombreux des deux côtés. On m'a demandé si c'était la peur --- En fait, je n'ai jamais eu peur ! Il y avait les barbelés ! Et, plus encore, parce que pour ces gens, je n'existais pas ! Et que ce combat n'avait aucune réalité pour moi. *(Un temps)* Depuis, j'ai appris, qu'en l'absence de cheminement, on appelle ça comme ça, mon cerveau de témoin et de victime, et aussi de victime, surpris, mon cerveau était incapable d'accepter cette scène, de l'identifier, la reconnaître, comme réelle. Elle m'était trop étrangère ! Vous comprenez !?? *(Un temps)* Et, sans les barbelés, si un des combattants, dans son délire, s'était précipité vers moi, pris au dépourvu, et incrédule, j'aurais attendu immobile qu'il me tue. *(Un temps)* J'avais payé ! J'étais en vacances ! Je ne pensais pas à ma mort. Pas du tout !

Max

(Un temps) J'aime bien ton histoire ! *(Secouant ses bras)* Maintenant, tu me détaches !

Georges

(S'emparant d'une scie électrique) Je m'appelle Georges ! Et je suis comptable de métier !

Max

Ne joue pas avec ça !!!

Georges

J'ai beaucoup changé ! *(Un temps)* C'est deux fois le hasard, le vôtre et le mien ! *(Un temps)* Enfant, je faisais de jolis dessins ---. Mais, l'herbe était écarlate !!!

Max

Tu ne me connais pas !!!

Georges

Jadis, je n'aurais pas osé me confier. Surtout à un inconnu ! J'ai toujours été timide. Timide et craintif. *(Un temps)* Aujourd'hui, je mets en scène ! Et je suis spectateur ! *(Un temps)* J'ai

rencontré la mort. Je la partage ! (*Un temps*) Il n'y a pas d'innocents ! Ni d'explications. C'est un soulagement !

Max

Je n'ai rien à voir avec ça !!!

Georges

Je l'ignore ! (*Mettant en marche sa scie électrique*) Mais ça n'a aucune importance !

Fin